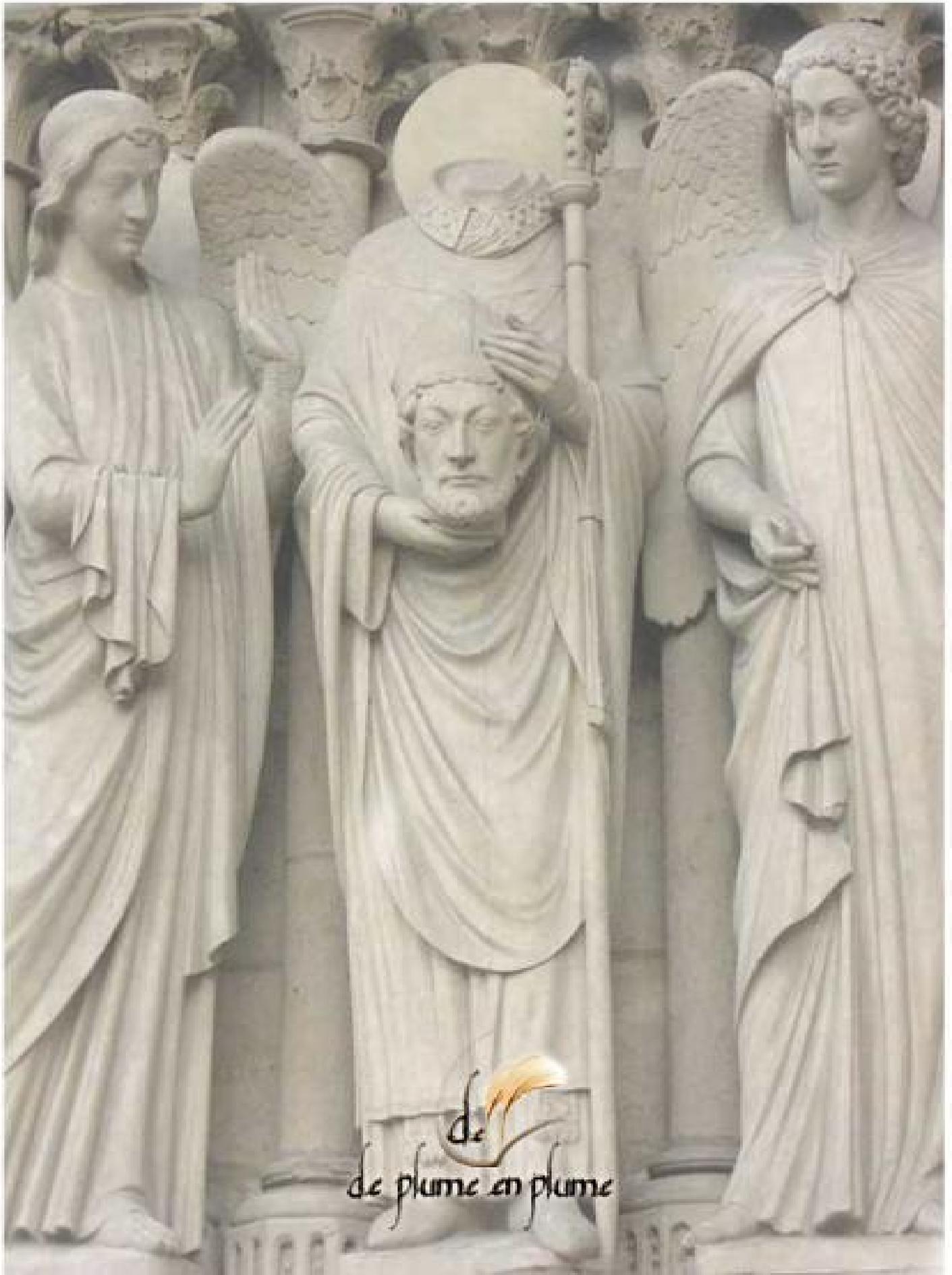


# Rue Saint-Denis



*de*  
*de plume en plume*

## Rue Saint Denis



*photo colorisée époque 1900*

Ces lieux résonnent encore des grandeurs passées,  
Du cri des charretiers tout droit venus de Rome,  
Des marchands, des artistes qui façonnent la Gaule.  
Celts, Perses, Etrusques, sur cette voie pavée,  
La route des épices toute chargée d'arômes,  
De liquides d'ivresse et d'amphores de gnôles,  
Jusqu'à Rotomagus, remontent de l'Estrée.

Les phrases du saint homme du haut de cette bute,  
Jamais ne cesseront de bénir le passant  
Pour la félicité de ce mont des martyrs  
Et le bien des nations vers tous les azimuts.  
Sur la terre souillée par le flot de son sang,  
Le Saint décapité appelle au repentir  
Pour bannir de nos vies à jamais Belzebuth.

Il harangue les foules, sa tête sous le bras,  
Des colonnes de pleutres se mettent à genoux  
Puis viennent en rampant demander le pardon

Et protéger leurs huis de peste et choléra  
En prières sucrées sur un air de biniou.  
Que les dieux repoussent l'ultime Armageddon,  
Et que démons se muent en hordes de verrats !

Tout au fond de l'aven en plein cœur de Lutèce  
Se bâtit nécropole à l'intention des rois.  
Chaque auguste lignée se veut de Saint Denys  
Et fait que la dépouille s'entoure de noblesse,  
Pour que de leurs pêchés en soulage le poids,  
Posthume litanie, comme une Epiphanie,  
Les garde des enfers, des druides et déesses.

Souverains arrogants de se voir haut perchés,  
Quand le faste et les ors auront brûlé leurs yeux,  
Se voyant élevés sur la plus haute marche,  
N'entendent plus le râle de sujets écorchés,  
En sépulcre céleste à l'égal des dieux,  
Erigent en ce lieu la triomphale arche  
Sur le vaste charnier des peuples affamés.

Voleurs, bandits, saltimbanques, gueux et marauds,  
Estropiés, mendiants et rebus de la terre,  
Derrière quelque courtine ont élu leur refuge.  
Ils crachent vers l'Empyrée sous l'œil des bigots,  
Le cri de leur douleur, leurs pamphlets délétères,  
Puis de vaines requêtes en appellent au déluge,  
Sacrilèges royaux et blasphèmes d'argot.

Tantôt quelque Ninon au détour des arcades  
Pour une pièce, un sou, vous livrera son art,  
Les parfums de sa peau de craie ou de réglisse,  
En chimérique vierge souffrira l'estocade  
Poussant de feints soupirs au fond du lupanar;  
Puis l'amant esseulé riche de syphilis,  
Arpente la ruelle et masque dérobad.

Un vent de liberté, en clin d'œil de l'histoire,  
Fait que sous ce pavé cher à la monarchie,  
Foulé de majestés et de nobles carrosses,  
Une foule déchue retrouvera l'espoir,  
La force de consumer palais et abbayes  
Par le chant d'un berger terrassant le colosse  
Et pendre à la lanterne les traitres et fuyards.

Charrettes renversées, palissades enflammées,

La roture veut le sang et le bourreau trépigne.  
Plus rien n'enchaînera cette dame au sein nu  
Qui chante « ça ira » et sourit aux damnés,  
Promesse de victoire et d'une vie plus digne.  
Elle ne saurait entendre nulle déconvenue  
Quand la valeur en est ces âmes foudroyées.

Qu'en est-il advenu de ces crève-la-faim ?  
Ont-ils été bannis des pensées des Lumières  
Des bourgeois utopistes voulant bâtir empire  
En édictant des lois pour le bon citoyen,  
En courtisant les princes et amis de Voltaire ?  
Ils sont des roitelets et souvent encor pires.  
Gavroche, sale gamin, tu n'es pas mort pour rien.

*Les lumières s'estompent sur la rue Saint Denis.  
Elle a ses attributs des grands jours d'autrefois  
La révolte est en marche*



de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 29-12-2014 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Guerry Christian \(czerny31\)](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Rue Saint Denis sur DPP](#)